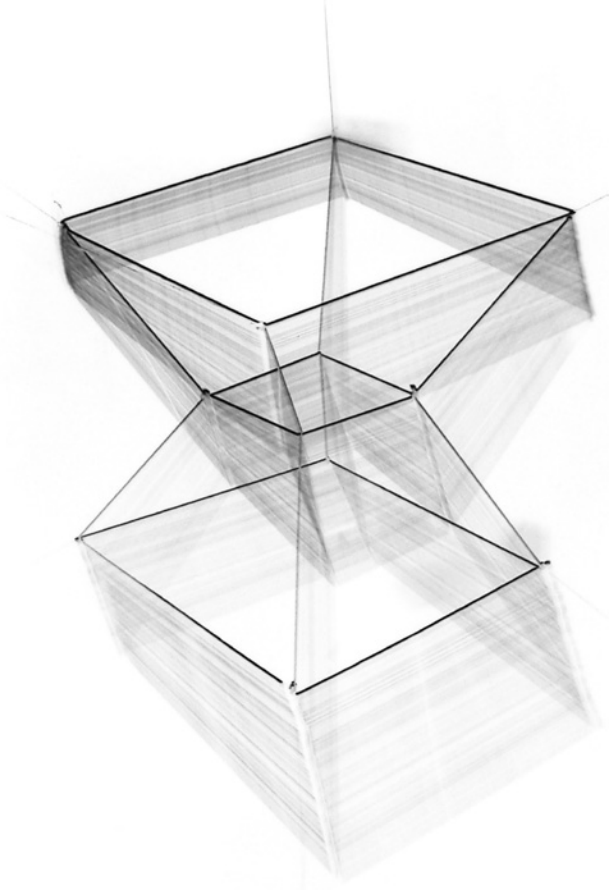
LUROPIUM

ET AUTRES SUBTERFUGES POUR DÉPLACER LA MATIÈRE ET LES HUMAINS



Création 2011

Performance plastique sensorielle

Dans l'obscurité totale apparaissent des figures abstraites lumineuses en perpétuelle instabilité. Leur matière sonore, invisible, dialogue avec l'immatérialité de la lumière qui les dessine. Une expérience perceptive, où tout repère spatial et toute figure humaine sont effacés. Restent l'abstraction géométrique et la vibration du vivant.

Conception, direction artistique
Marine Antony
Création sonore, programmation
Matthiew Waddell
Interprétation
Gérard Gourdot, Mélanie Jolly, David Mastretta

Une coproduction le Lieu multiple/EMF, ZO Prod, Consortium, Galerie Louise Michel/Ville de Poitiers, avec le soutien de la Région Poitou-Charentes (Aide à la Coproduction – diffusion).

Contact :
Consortium - Christine Graval - christinegraval@yahoo.fr - 06 87 47 35 85
Marine Antony - marine@luropium.org - 06 81 28 77 28

www.luropium.org

«Quatre yeux rouges vous regardent, puis se séparent dans un souffle déformé. Un parallélépipède est animé d'une vie propre et se déforme comme un élastique tendu entre deux mains. Puis un tunnel intergalactique d'anneaux bleus veut vous emmener vers les étoiles, la Grande Ourse peut-être ? Un curieux mélange d'une esthétique pinkfloydienne et d'un évènement paranormal.»

Julia Kays, artiste plasticienne

UNE EXPERIENCE SENSORIELLE DIRECTE

Cette performance propose une immersion dans le noir complet accompagnée d'un déploiement de formes phosphorescentes. Trois manipulateurs invisibles créent des formes en perpétuelle instabilité. Ces structures, leur mouvement, agissent en temps réel sur l'environnement sonore, au moyen d'un dispositif d'interaction numérique.

Artiste plasticienne, sculpteur, Marine Antony ouvre avec Luropium un espace de capture de l'imaginaire à partir d'objets aux qualités spécifiques : luminescents, élastiques, invisibles, liquides ou encore translucides. Dans cette performance transdisciplinaire se croisent les univers et les médias des arts visuels, de la création numérique, de la musique électroacoustique et du théâtre d'objets.

L'équipe de Luropium travaille le son comme une matière invisible que l'on peut sculpter. Il devient la substance à la fois des modules lumineux et de leur espace. Cette fausse spatialisation sonore joue de nos schémas cognitifs habituels associant sonore et visuel. Capturé, leurré, subtilisé, le spectateur contemple un univers d'une esthétique dérobante.

GEOMETRIE HUMAINE ET OBSCURITE TOTALE

Les performeurs sur scène sont complètement invisibles, et pourtant très présents. De manière insaisissable (on flirte avec la magie), ils composent et animent des figures tantôt parfaitement géométriques, tantôt désordonnées lorsque l'aléatoire du vivant réapparaît. Un équilibre fragile se cherche, se joue, se déjoue constamment, autour de ce point où l'ordre émerge du chaos. L'impermanence règne. Plongés dans le noir, les spectateurs perdent leurs repères habituels et basculent dans un autre état de réception.

DIMENSION INTIME

La chorégraphie a été créée en collaboration avec des performeurs aux formations éclectiques : un professionnel de la lumière et deux danseurs, l'un influencé par le chi gong et le théâtre, l'autre par l'improvisation et l'approche somatique de la danse. Cette rencontre a permis d'élaborer une performance ludique hors normes réunissant mouvement, matières et architectures instables. Ce théâtre d'objets inusité résonne de manière très personnelle dans chaque individu.

EQUIPE

Conception, direction artistique

MARINE ANTONY Son travail recoupe les arts visuels, la création sonore et les arts du mouvement. Elle propose des expériences sensorielles directement liées à l'espace, et sculpte l'immatériel et l'invisible, notamment au moyen de dispositifs interactifs numériques.

Elle est diplômée en 2009 de l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers. Durant ses études, ses recherches s'articulent principalement autour des dispositifs interactifs numériques.

Elle travaille régulièrement à Montréal (Québec). En 2008 et 2009, elle intègre le Topological Media Lab (Université Concordia, Montréal), où elle conçoit des dispositifs vidéo temps réel. Parallèlement, elle expérimente autour de dispositifs interactifs sonores, en résidence à la Société des arts technologiques de Montréal. En 2012, elle expose au centre d'art CIRCA (Montréal) et propose des ateliers à l'Université du Québec à Trois Rivières.

Elle a récemment exposé aux festivals Ars electronica (Linz, Autriche), Les e.magiciens (Valenciennes), à la Société des arts technologiques (Montréal, Québec) et à la Carrière de Normandoux (Tercé).

Elle collabore depuis 2009 avec la danseuse et chorégraphe Julie Dossavi en tant de scénographe et vidéaste, dans son spectacle *Grand père n'aime pas le swing*.

Elle poursuit ses recherches autour de sculptures avec la lumière, installations in-situ, dispositifs sonores interactifs, arts du mouvement, qu'elle entrecroise pour tenter de créer des objets insolites et parfois inclassables.

Création sonore, programmation

MATTHEW WADDELL, musicien, compositeur électroacousticien, programmeur, Récemment diplômé en composition électroacoustique et en musique et technologie BFA à l'Université Concordia de Montréal, il travaille maintenant comme musicien indépendant et concepteur multimédia à Calgary et à Montréal. Au cours des quatre dernières années, Matthiew a participé à de nombreux projets aussi divers que son, design et nouveaux médias pour le théâtre, le cinéma, la danse. Il a conçu plusieurs installations interactives, et notamment un capteur de suivi et de diffusion du son surround.

Interprétation

GERARD GOURDOT, danseur, Formé en Arts plastiques et Arts de la Scène (dramaturgie – sémiologie - jeu d'acteur) au Centre d'Etudes et de Recherches Théâtrales de Besançon, Gérard Gourdot crée rapidement sa propre compagnie « Le Petit Théâtre » avec laquelle il développe un travail de recherche autour du Surréalisme, du Dadaïsme et du Bauhaus.

Sa démarche se fonde sur une investigation des rapports : objet-espace-corps-image-texte.

Dans les années 80 à Paris il croise l'aventure de la Danse Contemporaine. Il rejoint la Cie du chorégraphe Mark Tompkins avec qui il travaillera comme Danseur et Assistant pendant de nombreuses années.

Puis il rejoint un autre chorégraphe important de la création contemporaine en danse : Josef Nadj avec qui il partage les premières pièces : Canard Pékinois, 7 Peaux de Rhinocéros.

Gérard Gourdot reprend un travail de création personnel au début des années 90.

Il crée alors sa propre compagnie de danse : Les Géographes.

La rencontre avec la danseuse franco-béninoise Julie Dossavi ouvre une période de 10 années de collaboration où à travers des créations originales ils développent une recherche gestuelle et chorégraphique ouverte sur les cultures, les styles musicaux et les formes spectaculaires

Danseur dit contemporain, sa danse est singulière d'être à la fois nourrie de rencontres, d'influences musicales très variées, ainsi que d'un engagement théâtral, corporel, ludique et porteur de sens.

Très à l'écoute de ce que peut être un engagement d'artiste dans des aventures de création il travaille ces dernières années comme interprète pour Farid Berki *Exodust* et Michel Shweizer *Bleib*.

MELANIE JOLLY, danseuse. Formée à la danse depuis son plus jeune âge, Mélanie Jolly découvre la danse contemporaine et l'improvisation au sein des ateliers de l'Université de Poitiers. Deux rencontres y marquent son parcours : Claire Filmon en 2003 (Contact-Improvisation et composition dans l'instant), et Hervé Diasnas en 2004. Elle travaille encore régulièrement avec eux. Elle suit les cours de danse contemporaine au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Poitiers de 2004 à 2007.

Parallèlement, Mélanie Jolly étudie le piano au Conservatoire de Saintes (17) puis de Poitiers jusqu'en 2006 et chante au sein du Choeur du Conservatoire puis actuellement du Choeur de Chambre de la Vienne.

Elle crée le Collectif ZAP en 2006, au sein duquel elle développe sa recherche autour de l'improvisation et de la création. Amoureuse de l'improvisation, elle mêle tous les outils à sa disposition (danse, chant, piano) dans des explorations du mouvement expressif.

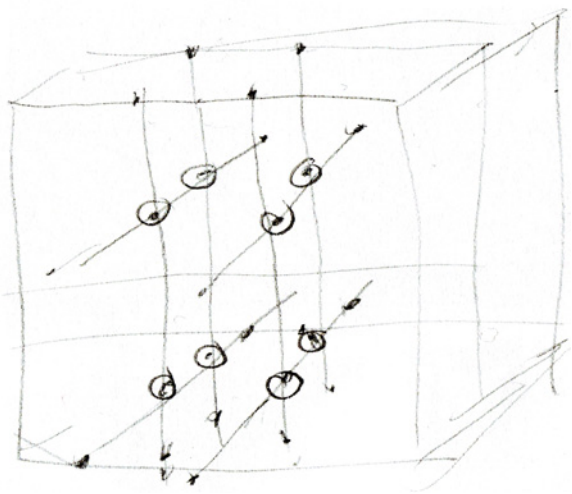
DAVID MASTRETTA, créateur lumière, nourrit de multiples expériences dans le spectacle (opérateur projectionniste, régisseur lumière sur une trentaine de spectacles et créateur lumière) parallèlement à des études en sciences humaines, dont une licence d'ethnologie.

Sa polyvalence (écriture, musique, recherche anthropologique, cinéma, journalisme, réalisation de décors, visuels…), sa réflexion sur les symboles dans les œuvres abordées enrichissent son travail sur la lumière de scène auquel il se consacre désormais.

Artisan, comme il se définit, d'une matière faite pour interroger le plateau et le sens d'une identité narrative et visuelle, il a réalisé à ce jour une vingtaine de créations, parmi lesquelles se comptent les collaborations auprès d'artistes tels que Nicolas Bonneau, Danièle Virlouvet, François Chat, ou encore Olivier Villanove…

Toutes ces palettes d'expériences alliée à une curiosité joyeuse le conduisent aujourd'hui vers cette nouvelle aventure qu'est le projet *Luropium*.

Luropium



Fiche technique

CONTACT :
Marine Antony
marine@luropium.org
06 81 28 77 28

EQUIPE EN TOURNÉE :
4 personnes (un régisseur et trois performeurs)

PUBLIC CONCERNÉ :
tout public à partir de 7 ans

DURÉE DE LA REPRÉSENTATION :
25 minutes
Plusieurs représentations possibles par jour

JAUGE :
100 personnes (modulable suivant les lieux)

PLATEAU :
La performance se joue en intérieur.
dimensions souhaitées : Larg. 9 m / Prof. 9 m / H. 4,5 m.
dimensions minimum : Larg. 5 m / Prof. 5 m / H. 3 m.

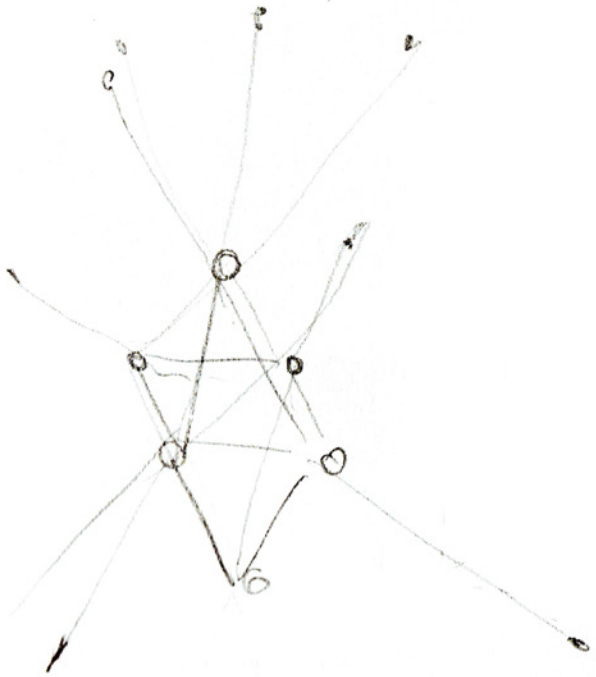
NOIR TOTAL INDISPENSABLE :
Couleur des murs, sol, plafond : idéalement noir mat ou très sombre
Dans les salles où murs, plafond, sols, ne sont pas noirs : moquettes noires amenées par les artistes, et/ou montage d'une boîte noire autonome (n'incluant pas le public). Dans le cas du montage de la boîte noire, matériel à fournir par la structure d'accueil : 2 escabeaux et 7 à 19 lestes de 25kg, selon la configuration.
Dans tous les cas l'espace doit être totalement occulté.

SONORISATION :
Une petite table de mixage.
Deux haut parleurs amplifiés.

Temps de montage et calibration du dispositif :
Avec la boîte noire : 4 heures
Sans la boîte noire : 2 heures
Temps de démontage :
Avec la boîte noire : 45 min
Sans la boîte noire : 5 min

Les artistes sont autonomes en matériel vidéo et informatique.

Luropium



Témoignages suite à la présentation des premières recherches menées à Montréal (Québec)

« Ces recherches sont inusitées et emmènent le spectateur vers quelque chose de nouveau. C'est inédit à Montréal, je n'ai pas vu beaucoup de propositions comme celle-ci, où l'on amène les spectateurs dans le noir et où l'on parle du mouvement du corps sans voir le corps. »

Catherine Beauchamp - **journaliste, radio CIBL (Montréal, Québec)**

« En tant que chorégraphe, je me posais des questions sur la façon dont s'organisent les performeurs, puisqu'on ne les voit pas. Comme le corps est abstrait, il y a toute une poétique, les éléments lumineux deviennent presque humains. Même si le corps disparaît, il y a quelque chose de très organique avec la lumière. »

Manon Oligny - **chorégraphe**

« Ce qui m'a intéressé dans le projet de Marine, en tant que danseuse, et dans la recherche du mouvement, c'était de travailler en l'absence de corps visibles et comment rendre expressif le mouvement, perceptible qu'à travers les objets. Cela demande d'être a l'écoute les uns des autres, le lien entre nous sont les objets. On est autant liés à l'espace, aux autres performeurs et aux objets. »

Elise Hardy - **danseuse, collaboratrice lors des premières recherches pour *Luropium*.**

performance multimédia

Géométrie humaine et phosphorescente

Préfiguration d'une performance multimédia sensorielle, vendredi au Lieu multiple, à Poitiers. Scénographie pour une géométrie spatiale et lumineuse.

Luropium et autres subterfuges pour déplacer la matière et les humains. Tout un programme ! Ceci est le titre de la performance multimédia créée par Marine Antony et son équipe composée de Mélanie Jolly, Gérard Gourdot, David Mastretta, et du programmateur sonore canadien Matthew Waddell.

Ainsi, Marine Antony poursuit son travail de recherche en art plastique, scénographie, sculpture sonore, installation vidéo, débuté lors de ses études à l'École européenne de l'image de Poitiers, et à Montréal. *« Je m'intéresse au mouvement, à la matière et à la composition spatiale »*, explique Marine Antony.

Marine Antony (à droite) avec Mélanie Jolly, Gérard Gourdot et David Mastretta.

De l'équilibre géométrique au chaos du vivant

« Nous proposons une expérience sensorielle pour le public. » Pour cela, un dispositif scénique léger, mais une technologie pointue.

Côté visuel, le spectateur est plongé dans le noir total pour ne voir évoluer que des formes géométriques phosphorescentes : des cercles, des balles, des fils élastiques. Côté son, une caméra capte le déplacement de ces formes et fournit les informations à un ordinateur qui en génère des sons en conséquence.

« Je cherche à rendre vivantes ces formes géométriques, à rompre la stabilité, la permanence. Une jonction entre la perfection géométrique et la fragilité du mouvement humain non permanent. Un basculement entre l'organisé et l'harmonieux, dans un déséquilibre chaotique... » Et le public d'en perdre les repères, se questionnant : est-ce que tout cela flotte dans l'espace, quelle est la gravité, le poids, la densité, le volume, etc. ?

Marine Antony bénéficie de résidences au Lieu multiple de l'Espace Mendès-France et à Zo Prod, coproducteurs (*) de sa performance. Une présentation publique de ce travail en cours aura lieu ce vendredi, et en attendant la présentation finale le 20 mai. *« La rencontre publique de vendredi est importante*, précise Marika Boutou, responsable du Lieu multiple. *Les spectateurs apportent un premier regard extérieur sur cette première étape. Le spectateur n'est pas que récepteur, mais aussi émetteur. A l'artiste, après, d'en tenir compte ou pas. »*

Marion Valière Loudiyi

(*) Grâce à l'Aide à la coproduction et diffusion de la Région Poitou-Charentes.

Vendredi 11 février, de 17 h 30 à 19 h, présentation publique du travail en cours au Lieu multiple de l'Espace Mendès-France. Entrée libre. Présentation de la création finale, vendredi 20 mai, à 18 h 30, au Lieu multiple. Entrée libre.

Centre Presse et La Nouvelle République, jeudi 10 février 2011